

# La poésie de la vie  
4 avril 2020

La pandémie mondiale que nous vivons aujourd'hui stoppe soudain l'embellie de croissance libérale qui promettait le paradis sans soupçonner l'enfer global.

En tirant les leçons de ce que nous vivons, pour définir l'après de ce choc singulier, la leçon de l'escargot est peut être à propos.

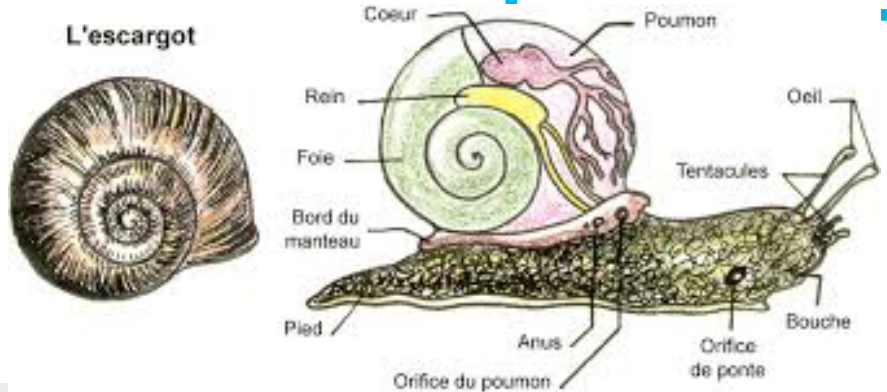
En construisant sa coquille dans une démarche utile par croissance maîtrisée puis décroissance assumée, il nous invite à réfléchir sur le monde à bâtir.

Comment gérer les limites de notre capital énergétique ?  
Comment réduire les inégalités, développer la solidarité ?  
Comment mieux respecter  
La nature qui nous est donnée ?

L'escargot s'enferme en hiver en créant un opercule calcaire qu'il détruit au printemps pour renaître différent.  
A l'hiver de ce confinement succédera peut être un printemps.

Quand il reprend vigueur l'escargot évolue avec lenteur. Dans ce monde où il faut aller vite produire vite, tout faire vite, Il nous invite à découvrir ce qui vraiment nous habite.

Christian Defebvre



On a retrouvé des coquilles d'escargot en France à l'Abri de la Ferrassie, en Dordogne, dans des lieux d'inhumation de l'homme de Néandertal datés entre 75 000 et - 60 000 ans avant J.C. et dans des tombes d'homo sapiens à St Germain-la-rivière, 15 780 ans avant J.C.

La symbolique mystérieuse de l'escargot s'inspire de plusieurs éléments :

-La spirale de la coquille, gravée par les Celtes sur les dolmens ou monuments mégalithiques représente une involution vers un centre. C'est un symbole optimiste. Il s'agit d'un parcours spirituel supérieur pour une personne en quête de l'essentiel. Le centre de la spirale reste immobile, bien que le moteur et la roue tourne. Atteindre le centre de son identité amène la sérénité quelle que soit l'évolution de la roue qui tourne.

-Les cornes font de l'escargot un symbole lunaire car il montre et cache ses cornes comme la lune apparaît et disparaît.

-L'escargot est un animal hermaphrodite. Il exprime la réunion des contraires, la disparition des dualités, le retour à une unité similaire à celle qu'exprime l'involution de la spirale.

L'adoration des mages peinte par Pieter Bruegel l'Ancien en 1564, qui se trouve à la National Gallery de Londres, comporte un escargot. Sur ce tableau, l'enfant Jésus ne regarde que le mage noir habillé comme un indien portant une caravelle sur laquelle est posé un escargot. Pour Bruegel, l'escargot symbolise l'introspection, la connaissance de soi et la quête de spiritualité par soi-même plutôt qu'à travers l'obéissance aveugle à des conformismes imposés..

« Le regard de l'historien sur Bruegel l'Ancien » par Ch. Defebvre.

« L'escargot construit la délicate architecture de sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille une dimension seize fois plus grande. Au lieu de contribuer au bien-être de l'animal, elle le surchargerait. Dès lors, toute augmentation de sa productivité servirait seulement à pallier les difficultés créées par cet agrandissement de la coquille au-delà des limites fixées par sa finalité. Passé le point limite d'élargissement des spires, les problèmes de la surcroissance se multiplient en progression géométrique, tandis que la capacité biologique de l'escargot ne peut, au mieux, que suivre une progression arithmétique »(1). Ce divorce de l'escargot d'avec la raison géométrique, qu'il avait lui aussi épousée pour un temps, nous montre la voie pour penser une société de « décroissance »...

(1) Ivan Illich, Le genre vernaculaire, in Œuvres complètes, tome 2, p. 292